

Présentation des Actes

Raphaëlle Brien
Ariane Godbout
Damien Huntzinger
Jean-Michel Turcotte

En reflet du succès de son colloque annuel, c'est avec grand plaisir qu'Artefact, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, vous présente les *Actes du 14^e colloque international étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval*. À travers les 56 communications étudiantes qui ont constitué ce colloque, le caractère international de cet événement a été confirmé une fois de plus, puisqu'aux étudiants provenant d'universités du Québec (Université Laval, Université de Montréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec à Montréal, Université Concordia et Université McGill) et du reste du Canada (Wilfrid Laurier University, University of British Columbia, Western University) se sont joints des étudiants provenant de plusieurs pays d'Europe (Université de Liège, Université Paris 8, Université Paris 1 et University of Aberdeen). En réponse au souci d'interdisciplinarité propre au Département des sciences historiques de l'Université Laval, des présentations issues des disciplines de l'archéologie, de l'ethnologie, des études anciennes, de la muséologie, de l'histoire, de science politique, de l'anthropologie, des études patrimoniales et de l'histoire de l'art ont contribué à renforcer la qualité scientifique de ce 14^e colloque international étudiant et celle des actes qui en sont issus.

L'ouverture du colloque fut assurée, cette année, par une présentation de notre conférencier d'honneur, Jérôme Baschet, intitulée « Une histoire post-capitaliste est-elle possible ? ». À travers ce questionnement, ce dernier a fait état de la crise de l'histoire décrite depuis quelques décennies dans les discours historiographiques pour proposer l'hypothèse d'une transition vers une société post-capitaliste susceptible de fournir certaines perspectives futures et ainsi relancer la discipline historique. La réflexion sur l'histoire et ses enjeux fut également enrichie lors du colloque par une table ronde ayant pour titre « La commémoration: outil

de mémoire ou instrument politique ? » animée par Françoise Guénette. À cette occasion, les participants (Patrice Groulx, chargé d'enseignement et directeur associé au Baccalauréat intégré en sciences historiques et patrimoniales de l'Université Laval; Jocelyn Létourneau, professeur, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et économie politique du Québec contemporain à l'Université Laval; et Annette Viel, consultante en muséologie et historienne de l'art) furent appelés à discuter des enjeux relatifs aux pratiques commémoratives, celles-ci pouvant être interprétées à la fois comme des manières de marquer l'identité ou comme un instrument pour faire la promotion d'une vision de l'histoire qui servirait des objectifs politiques. Ces deux conférences sont en ligne sur le site Internet de l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département des sciences historiques de l'Université Laval (artefact.asso.ulaval.ca/conferences-en-ligne/).

S'inscrivant dans le sillage du colloque, qui invite des étudiants de 2^e et 3^e cycle à faire leurs premières armes en présentant leurs recherches dans un cadre universitaire de réflexion critique et scientifique, ces *Actes* se présentent depuis plusieurs années comme une plateforme incitant ces mêmes étudiants à se lancer dans une de leurs premières expériences de publication. Ainsi, cette année le Comité des Actes d'Artefact s'est vu soumettre quatorze textes, dont neuf sont ici publiés. En considération de la grande qualité de l'ensemble des textes soumis, le comité a dû procéder à une sélection très rigoureuse. Faute de place pour publier tous les articles, les membres du comité de sélection ont toutefois corrigé et annoté l'ensemble des textes, pour ainsi proposer aux auteurs des modifications leur permettant de soumettre leurs travaux à d'autres supports de publication, dont les revues spécialisées. Aussi, les auteurs retenus ont pu retravailler leurs articles pour donner aux *Actes du 14^e colloque international étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval* une qualité renouvelée. Parmi ces contributions, il en est une qui s'est démarquée par l'originalité de son objet d'étude et de son angle d'approche, de même que par la précision de la réflexion méthodologique et conceptuelle qu'elle propose, valant ainsi à son auteur, Arnaud Montreuil, d'être désigné à l'unanimité lauréat de la bourse Michèle-de-La Pradelle, remise chaque année à l'auteur(e) du meilleur article des *Actes*. Étudiant à la maîtrise en histoire à l'Université Laval sous la direction de M. Didier Méhu, il s'intéresse aux fondations des messes anniversaires pour le salut de l'âme auprès de la collégiale Notre-Dame d'Autun, à la fin du Moyen Âge. À l'aide d'une méthode d'analyse codicologique, il retrace les étapes ayant mené à la création du Livre des fondations de l'institution et jette ainsi les bases indispensables à une analyse approfondie du manuscrit.

Pour briser la glace, les *Actes* ont pu une nouvelle fois mettre à profit l'expérience d'un chercheur accompli et dont la réputation n'est plus à faire, soit de la compétence de Jérôme Baschet, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales et professeur titulaire à la

Universidad Autónoma de Chiapas à San Cristóbal de las Casas, au Mexique, qui signe ici une préface intitulée « L'histoire, du futur au passé et retour... ». Son texte vient approfondir sa réflexion amorcée lors de la conférence d'ouverture du colloque sur le positionnement de l'histoire dans une société post-capitaliste. Il avance l'idée que dégager des perspectives futures à partir d'enjeux présents permettrait de modifier le regard sur le passé et ainsi d'enrichir la réflexion historique, pour l'instant prisonnière du « présentisme » qui la caractérise depuis quelques décennies déjà.

Cette année, c'est Arnaud Montreuil, lauréat de la bourse Michèle-de-la-Pradelle, qui ouvre les *Actes*, dans la première section consacrée aux processus de régulation, de commémoration et de législation s'articulant autour du thème de la mort. Dans son article, « La nécessaire déconstruction d'un manuscrit complexe : l'analyse codicologique du Livre des fondations de Notre-Dame d'Autun », il met en lumière le grand potentiel de cette analyse codicologique pour mieux cerner les étapes de création d'un ouvrage fort hétérogène, en recensant des fondations de messes anniversaires à partir de 1478 jusqu'en 1649. Dans un registre totalement différent, Martin Robert fait état des polémiques entourant l'introduction de la crémation au Québec, vers la fin du XIX^e siècle, à travers une approche comparative des mouvements crématisistes modernes en Europe et dans la province.

La seconde partie de ces *Actes* est consacrée à la vertu et au pouvoir dans l'Antiquité. Avec son article sur la diversité stylistique employée par Aelius Aristide dans le *À Platon pour les Quatre (Or. III)* pour la défense de Périclès, Martin Voyer démontre la fusion entre le style employé par Aristide et les propos de son discours. Dans la même lignée, l'article de Karine Laporte, « La figure de Marc Aurèle et son utilisation exemplaire chez Hérodien », porte sur l'usage que fait l'historien grec de Marc Aurèle dans son *Histoire des empereurs romains*, en le dépeignant comme un modèle de vertu et une référence pour juger le règne des empereurs subséquents. Finalement, c'est Maryse Robert qui clôt cette section avec son article « L'empereur Julien à travers ses écrits », qui jette un nouveau regard sur cette figure emblématique de l'époque romaine, en se penchant sur les témoignages qu'il aurait lui-même laissés. C'est donc en analysant sa manière d'écrire qu'elle réussit à mettre de l'avant les qualités de philosophe du dernier dirigeant païen de l'empire, trop souvent occulté par les écrits chrétiens qui circulèrent après son règne.

La troisième partie porte sur deux études de cas consacrés à la transmission et à la conservation du patrimoine familial et culturel québécois. Dans un premier temps, Alex Tremblay se penche sur les mécanismes de fragmentation, de recomposition et d'appropriation des seigneuries dans la vallée du St-Laurent au XVIII^e siècle à travers l'exemple des familles Fleury de La Gorgendière et Taschereau, en Beauce. Par la suite, Valérie Bouchard expose dans son article la démarche de collectionnement de

Pierre et Annie Cantin qui s'est opérée entre les années 1960 et 2007. *A priori* difficile à cerner, la collection des Cantin ne peut être comprise en dehors d'une perspective plus globale qui inclurait les autres projets de mise en valeur du patrimoine québécois mis de l'avant par le couple.

Enfin, dans la quatrième partie, destinée à la méthodologie et à l'enseignement, deux auteurs s'interrogent sur les sources documentaires dans une perspective différente. Dans son article intitulé « L'analyse des archives diplomatiques contemporaines », Maryliz Racine souligne l'importance d'une méthodologie spécifique aux sources gouvernementales du xx^e siècle, qui opérerait une différence entre les documents « internes », soit ceux qui circulent entre les membres d'un même gouvernement, et ceux dits « externes », destinés à un gouvernement étranger ou au grand public. Finalement, Olivier Lemieux clôt les *Actes* avec son article « Regard sur la représentation de vingt personnages historiques du Québec au sein des manuels d'histoire » en démontrant comment les courants idéologiques ont une influence sur les programmes et les manuels d'histoire de la province.